

Les noces d'Hérodiade de Stéphane Mallarmé, mystère.

Extrait - Gilbert Bourson

V Si..

Génuflexion comme à l'éblouissant
 Nimbe là-bas très glorieux arrondissant
 En le manque du saint à la langue roidie
 Son et et et et et et et vacant incendie
 Aussi peut-être hors la fusion entre eux
 Immobilisés par un choc malencontreux
 Des divers monstres nuls dont l'abandon délabre
 L'aiguière bossuée et le tors candélabre
 A jamais sans léguer de souvenir au soir
 Que cette pièce héréditaire de dressoir
 Lourd métal usuel où l'équivoque range
 Avec anxiété **Texte I** gloire étrange
 On ne sait quel masque âpre et farouche éclairci

(C) **voix off**

mon esprit n'est auvent par le ventre et c'est par le bas qu'il entame une sombre et inha doulable science

Triomphalement et péremptoirement si.
 La chimère au rebut d'une illustre vaisselle
 Maintenant mal éteinte est celle
 Sous ses avares feux qui ne contiendra pas
 Le délice attendu du nuptial repas
 Ni que pour notre reine enfant et le convive
 ne survive
 Comme une chère très délicate à foison
 Même quand l'âpre faim muée en pâmoison
 Les entrelace bouche à bouche puis les vautre
 Le mets supérieur qu'on goûte l'un à l'autre :
 Alors, dis ô futur taciturne, pourquoi
 Ici demeure-t-il et s'éternise coi
 Selon peu de raison que le richissime orbe
 Opiniâtrement pour se parfaire absorbe
 Jusqu'à l'horizon mort en un dernier éclat
 Cette vacuité louche et muette d'un plat ?

lecture →
lecteur →

→ **NOIR** ⑬ pendant cinq notes
 99999 ← durée →

→ **VOIR**, penser ⑭ lesquel tape les 3 coups puis :

→ **LUMIÈRE** ⑮ sur l'actrice seulement : **Texte**

→ **NOIR** ⑯ et et et et ← durée →

→ **NOIR** ⑰ FFFF/FFFF ← durée →

NOTE pour l'effet c-15-15

- 1 - faire le noir ⑯
- 2 - déclencher la bande (C)
- 3 - taper les 3 coups puis Texte

(5)

GENUFLÉKSIÖN / KÖMM A L'EBLOUISSANT

(6)

NIMBE LA BAS TRÈS GLOFRIENA ARRÖN DISSAN,
φ φ

ENYLE MANKE DU SAINT / A LA LANGUE ROIDE
φ φ

SON

d	d	d	d	d
il-Faut-le-cou-rant				

 ET VA KANT INSSANT DI
taper sur le pupitre

AUSSI PEUT ÊTRE HORS DE LA FUSION ENTRE EU
φ φ

IMMOBILISE PAR / UN CHTOC MALENKONTRE
sss PPP

DES DIVERS Monstrenvis (rapide) laissé resonner DONT LABANDON DECLARR
BRR

LAIT GUE YERE BOSSUÉE FILLE TOR KANDELABR
e

À JAMAIS SANS LEGUE / DE SOUVENIR AU SOIR
+ φ

KE CETTE PYESS HERÉ / DI TAIRE DE DRAISSOIR
sun ton gal K---B--- SOUFFLE

LOURO MÉTAL UZUEL / où le QUIVOC KERANG
φ

AVEK ANK XYJETE'

comme	puis	la
tu	ta	shai

 GLOIRE ETRANGE

DIN NE SAIT KEL MASKA / PRÉ FAROUCH' ÉCLAIRCIS

TRIOMPHALMENT ET PER AMPTOIREMAN SI PP FAIBLE

{lache i'mei

LA CHI, MERO OR^E BÜT / D'UNE ILLUSTRE VAISS ELLE

MAIN TENANT MAL ÉTEINTE [Hein Paix qui paudun] EST, CELLE,
PAP : ACTRICE & Texte

LE DÉLI,^{SSA}, TENDU / OU NU PSI, AL REPAS

enfantin liaison
NI KE POUR NOTRE RAI / N'ENFANT'E LE CONVIVE

LE COURANT LE DE LA SYRINTE.

KÖMM UN~~E~~ CHÈRE TRÈS / DÉLICAT^é A FOIS

MEME KAN L'APRE FAIM / MUE EN PA M'OI SON

LES ENTRÉES, LA CE BOU⁵CHA⁵ BOUCHE PUIS LES AUTO₉₅₅₅
Sous Mme Béatrice

LE METS SUPERIEUR / NON GOUTE L'UN A L'AUTRE :

ALORS, DIS Ô FUTUR / TA, SSITURNÉ, POURQUOI

ici DEMEURE-T-IL / ET S'ETERNISE COI⁵

SELON PEU DE RAISON KELEU'RICHISSIM'ORBE

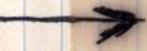
O o PIÑ IA, TREMENT / POUR SE PARFAIR ABS'ORBE
▲ ch qz ▲

JUS, KA o I ORIZ, ON MORT / EN UN DERNIER ECLAI
zzz A < A < ,

CETTE VA, CU, ITÉ / LOUCH'E MUET TE D'UN
∅ PLAT ?

Texte: opn AVEC ANKXYÉTG...

LA GLOIRE



lectrice : communiquant le titre

LA GLOIRE

La Gloire! je ne la sus qu'hier, irréfragable, et rien ne m'intéresse sera d'appelé par quelqu'un ainsi.

Cent affiches s'assimilant l'or incompris des jours, trahison de la lettre, ont fui, comme à tous confins de la ville, mes yeux au ras de l'horizon par un départ sur le rail traînés avant de se recueillir dans l'abstruse fierté que donne une approche de forêt en son temps d'apothéose.

Si discord parmi l'exaltation de l'heure, un cri faussa ce nom connu pour déployer la continuité de cimes tard évanouies, Fontainebleau, que je pensai, la glace du compartiment violentée, du poing aussi étreindre à la gorge l'interrupteur : Tais-toi! Ne divulgue pas du fait d'un aboi indifférent l'ombre ici insinuée dans mon esprit, aux portières de wagons battant sous un vent inspiré et égalitaire, les touristes omniprésents vomis. Une quiétude menteuse de riches bois suspend alement quelque extraordinaire état d'illusion, que me réponds-tu? qu'ils ont, ces voyageurs, pour ta gare aujourd'hui quitté la capitale, bon employé vociféranteur par devoir et dont je n'attends, loin d'accaparer une ivresse à tous départie par les libéralités conjointes de la nature et de l'État, rien qu'un silence prolongé le temps de m'isoler de la délégation urbaine vers l'extatique torpeur de ces feuillages là-bas trop immobilisés pour qu'une crise ne les éparpille bientôt dans l'air; voici, sans attenter à ton intégrité, tiens, une monnaie.

Un uniforme inattentif m'invitant vers quelque barrière, je remets sans dire mot, au lieu du suborneur métal, mon billet.

Obéi pourtant, oui, à ne voir que l'asphalte s'étaler net de pas, car je ne peux encore imaginer qu'en ce pompeux octobre exceptionnel du million d'existences éteignant leur vacuité en tant qu'une monotonie énorme de capitale dont va s'effacer ici la hantise avec le coup de sifflet sous la brume, aucun furtivement évadé que moi n'ait senti qu'il est, cet an, d'amers et lumineux sanglots, mainte indécise flottaison d'idée désertant les hasards comme des branches, tel frisson et ce qui fait penser à un automne sous les cieux.

Personne et, les bras de doute envolés comme qui porte aussi un lot d'une splendeur secrète, trop inappréhensible trophée pour paraître! mais sans du coup m'élançer dans cette diurne veillée d'immortels troncs au déversement sur un d'orgueils surhumains (or ne faut-il pas qu'on en constate l'authenticité?) ni passer le

seuil où des torches consument, dans une haute garde, tous rêves antérieurs à leur éclat répercutant en pourpre dans la nue l'universel sacre de l'intrus royal qui n'aura eu qu'à venir : j'attendis, pour l'être, que lent et repris du mouvement ordinaire, se réduit à ses proportions d'une chimère puérile emportant du monde quelque part, le train qui m'avait là déposé seul.

Voir page 6

(6) bis

lecteur: (doucement dans son obscurité)

→ le sacre est ce bouillonnement prédisposé de la vie, qui, pour durer, l'ordre → ... le nouveau soleil passe par 7 pôles avant d'écarter à l'orifice de la terre

→ des choses enchaînées et que l'enchaînement change en dé-enchaînement, en d'autres termes en violence.

→ ↓

Et il y a 6 hommes, un pâne drague soleil et un 7^e homme qui est le soleil tout seul

→ caus très il menac de briser les digues, d'opposer à l'activité productive le mouvement précipité et contagieux d'une consommation de pure gloire.

→ ④ ⑤ ⑥ ⑦ ⑧ ⑨

→ le sacre est plus sauvage et comparable à la flamme qui détruit le bois en le consumant, où ce contenu d'une chose qui est l'infinie illimité, il se propage, il irradiie la chaleur et la lumière, il enflamme et il aveugle, et celui qui l'enflamme et qui l'aveugle, à son tour, sautavement, enflammé et aveuglé.

→ le même mais c'est le cheval qui est le soleil et non l'homme → absolument un et unique.

↓

entrée en feu de la foudre

fin de la page 6

... et muette d'un plat

(18)

étendue progressivement
lecteur et électrice

lueurs

lecteur

pendant que le
centre s'allume
progressivement
puis :

lectrice va au centre
livre où la voix
le lecteur se livre
page du
se regardant
le lecteur va l'
avoir.

• l'aétrie se

→ lecteur : VIRGINITÉ QU
du regard à
ses fragmen

(7)

Programme Synthi

Synthétiseur

oscillateur -1

fréquence 6, 1/2

cheb - 2,5

level - sinus - 2

note si

trap - 1

VOIX OFF.

le plat s'allume
en volume

car le plat n'a pas
de volume
et c'est le volume
qui est le plat ; le
volume mange
le plat
qui tourne de tous
côtés pour ça

, semble vérifier la lumière, elle tient le
livre, marquant sa page d'une doigt,
va poser le livre au centre, manque
doigt, les lentement les deux pivotent
se passant lentement le livre ouvert.
puis à la place de l'achiche et s'y

ret

silence, pensant lequel :

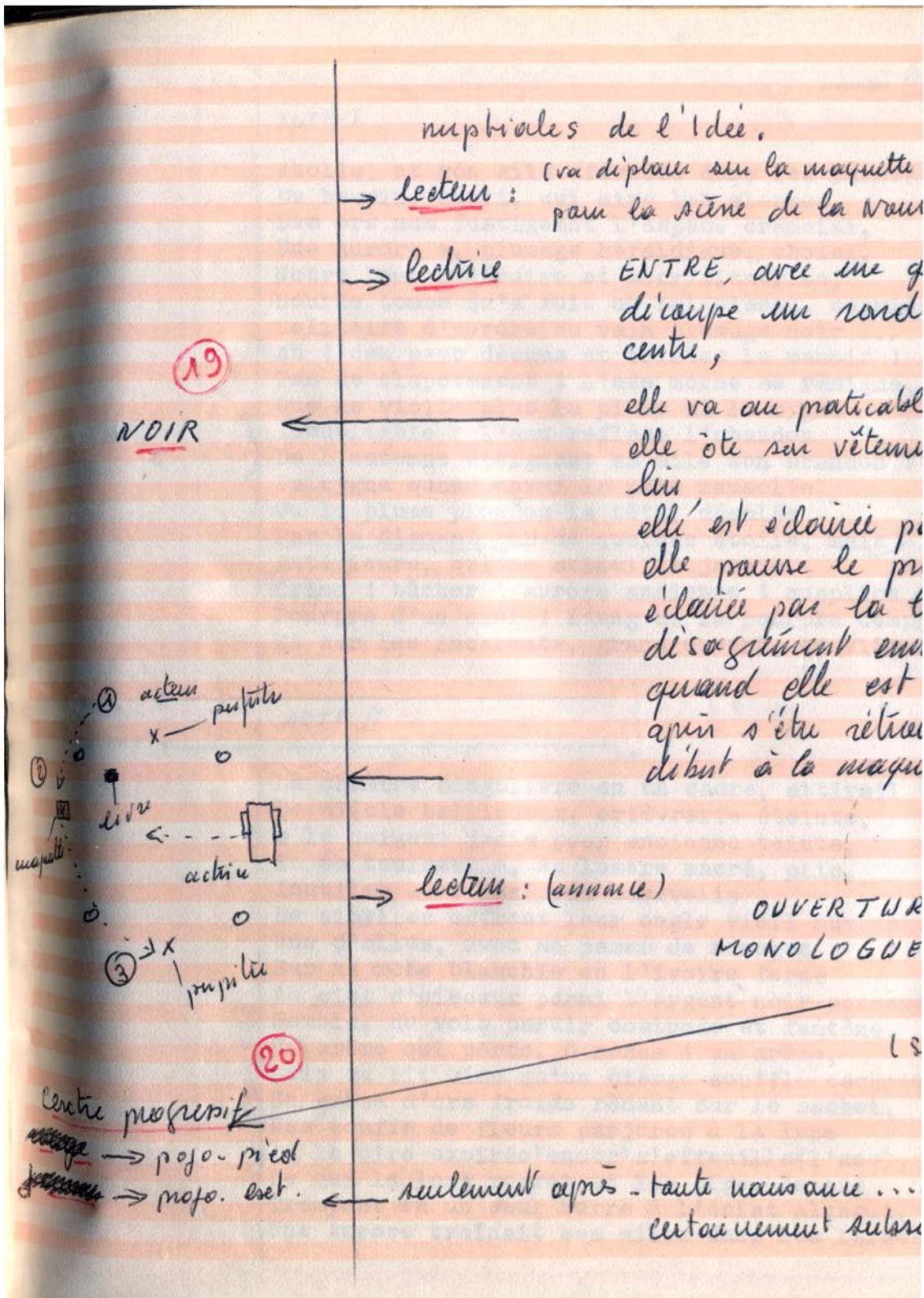
solitairement, devant une transparence
d'équat, elle même s'est comme divisée en
units de candeur l'un et l'autre preuve

voix off

→ THÉ - ATRE
yin-hi offrit la coupe
au vieux, qui lui
remit le TAO-Te-King

 OFF 

→ un son lumineux
note si, va durer
jusqu'à l'annonce
l'heure



le petit praticable cruciforme,
nue.

étoffe rouge dans laquelle elle
, qui elle plie ~~dans~~^{sur} le projecteur du

e, puis
ut (les scint) pour revêtir la robe de

~~vers~~
(id)

à la coupe de poche du lecteur,
aticable au centre, se place, l'après
coupe de l'acteur, elle manifeste un
us cette violation d'intimité,
placei, le lecteur éteint sa coupe
ué à sa place (l'acteur étant sur
elle ...)

→ (id) et fin

E ANCIENNE DE LA NOURRICE

elon partitions non
incluses)

ste ...

→ lecte

ACTE I

Abolie, et son aile affreuse dans les larmes
Du bassin, aboli, qui mire les alarmes,
Des ors nus fustigeant l'espace cramoisi,
Une Aurore a, plumage héraldique, choisi,
Notre tour cinéraire et sacrificatrice,
Lourde tombe qu'a fuie un bel oiseau, caprice
Solitaire d'aurore au vain plumage noir ...
Ah ! des pays déchus et tristes le manoir ! —
Pas de clapotement ! L'eau morne se résigne,
Que ne visite plus la plume ni le cygne
Inoubliable : l'eau reflète l'abandon
De l'automne éteignant en elle son brandon :
Du cygne quand parmi le pâle mausolée
Ou la plume plongea la tête, désolée
Par le diamant pur de quelque étoile, mais
Antérieure, qui ne scintilla jamais.
Crime ! bûcher ! aurore ancienne ! supplice !
Pourpre d'un ciel ! Etang de la pourpre complice
Et sur les incarnats, grand ouvert, ce vitrail.

effet (20)

MIREIR

(21)

NOIR ←
LUMIÈRE ←

ACTE II }

(22)

CHAMBRE

La chambre singulière en un cadre, attirail
De siècle belliqueux, orfèvrerie éteinte,
A le neigeux jadis pour ancienne teinte,
Et sa tapisserie, au lustre nacré, plis,
Inutiles avec les yeux ensevelis
De sibylles offrant leur ongle vieil aux Mages.
Une d'elles, avec un passé de rameaux
Sur ma robe blanchie en l'ivoire fermé
Au ciel d'oiseaux parmi l'argent noir parsemé,
Semble, de vols partir costumée et fantôme,
Un arôme qui porte, ô roses ! un arôme,
Loin du lit vide qu'un cierge soufflé cachait,
Un arôme d'ors froids rôdant sur le sachet,
Une touffe de fleurs parjures à la lune
(à la cire expirée\encor\s'effeuille\l'une),
De qui le long regret et les tiges de qui
Trempent en un seul verre à l'éclat alangui.
Une Aurore traînait ses ailes dans les larmes !

(9)

« Toute naissance est une destruction
et toute vie d'un moment, l'af-
fiche dans laquelle on
nous croyons être ce qu'on a perdu
pour le vain, on l'ignorait
avant.

← → VOIX OFF

certainement subi
une présence de
minuit

! e !

Elle a chanté, parfois incohérente, signe
Lamentable !

(26)

saine

boule

bâine

un chaque plot
moyen plus fin

iol
NOIR

(27)

le lit aux pages de vélin,
Tel, inutile et si claustral, n'est pas le lin !
Qui des rêves par plis n'a plus le cher grimoire,
Ni le dais sépulcral à la déserte moire,
Le parfum des cheveux endormis. L'avait-il ?
Froide enfant, de garder en son plaisir subtil
Au matin grelottant de fleurs, ses promenades,
Et quand le soir méchant a coupé les grenades ! ---
Le croissant, oui le seul est au cadran de fer
De l'horloge, pour poids suspendant Lucifer,
Toujours blesse, toujours une nouvelle heuree,
Par la clepsydre à la goutte obscure pleurée,
Que, délaissée, elle erre et sur son ombre pas
Un ange accompagnant son indicible pas !
Il ne sait pas cela le roi qui salarye
Depuis longtemps la gorge ancienne est tarie.
Son père ne sait pas cela, ni le glacier,
Farouche reflétant de ses armes l'acier,
Quand sur un tas gisant de cadavres sans coffre
Odorant de résine, énigmatique, il offre
Ses trompettes d'argent obscur aux vieux sapins !
Reviendra-t-il un jour des pays cisalpins !
Assez tôt ? Car tout est présage et mauvais rêve !
A l'ongle qui parmi le vitrage s'élève
Selon le souvenir des trompettes, le vieux
Ciel brûle, et change un doigt en un cierge envieux
Et bientôt sa rougeur de triste crépuscule
Pénétrera du corps la cire qui recule ! -----

unière
mos.

(28)

De crépuscule, non, mais de rouge lever,
Lever du jour dernier qui vient tout achever,

Si triste se débat, que l'on ne sait plus l'heure
La rougeur de ce temps prophétique qui pleure
Sur l'enfant, exilée en son coeur précieux
Comme un cygne cachant en sa plume ses yeux,
Comme les mit le vieux cygne en sa plume, allée
De la plume détresse, en l'éternelle allée
De ses espoirs, pour voir les diamants élus
D'une étoile mourante, X

(M)

off. bruit d'horloge
jusqu'à ...

voix OFF

Voici, en somme :
(3 coups de théâtre
frappés) depuis que
son idée a été com-
plétée : le passé compris
de sa race qui pèse
sur lui en la sensation
de fini, l'heure de la
pendule, presque tant
cet ennuï en temps
lourd, étouffant, et
son attente de

FIN
HORLOGE

l'accroissement
des futurs, formulé
du temps pour, ou
de l'ennui rendue
instable par la
maladie d'idéalité.

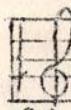
sous interruptions de Mme.

→ lecteur: Hélas le baby
va m'intrompre, j'ai
déjà eu une interruption,
je t'embrasse, mais accepte
ma proposition d'en faire
autour. Je veux qu'elle
soit une petite mère avoué

→ 15 hours.

① → X et qui ne brille plus.

sep
athiu



ET

acteur

2"

actrice

Ne sifflez pas parce que j'ai dit l'inanité de votre folie! silence,
pas de cette démence que vous voulez montrer exprès. Eh! bien
il vous est si facile de retourner là-haut chercher le temps - et
de devenir - est-ce que les portes sont fermées?

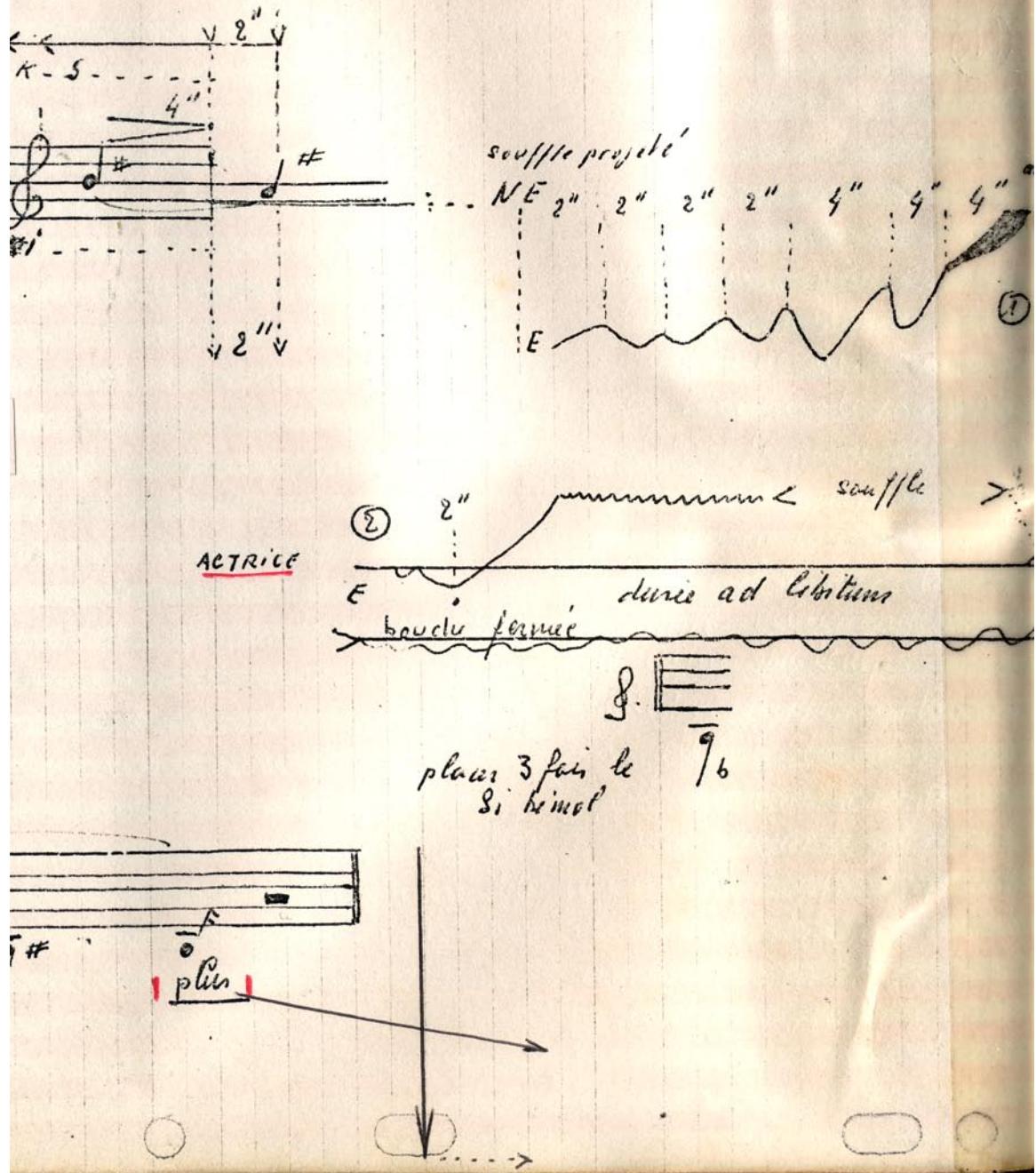
ACTRICE

4"

③

②

>----- ne ec bi - lle



et qui ne brille plus -

(29)

dir son
centre. Achic
rière sur lecteur

→ lecteur - une remarque est, que le prêtre il officie; désigne et recule qui on vient se confondre; même intermédiaire que pensée à son encombrement

→ l'actrice - orient vers lui, ôte le "costume poétique une, sans gêne, son vêtement précédent qu'elle se "costume". Elle se change fourni un travail pénible, demandant ce qu'il pense d'elle.... (en provis) -)

→ lecteur. (raporte le livre à la place de l'~~jeune intellectuelle~~ jeune intellectuelle

→ lectrice - (refait sa place ayant oublié

→ lectrice -

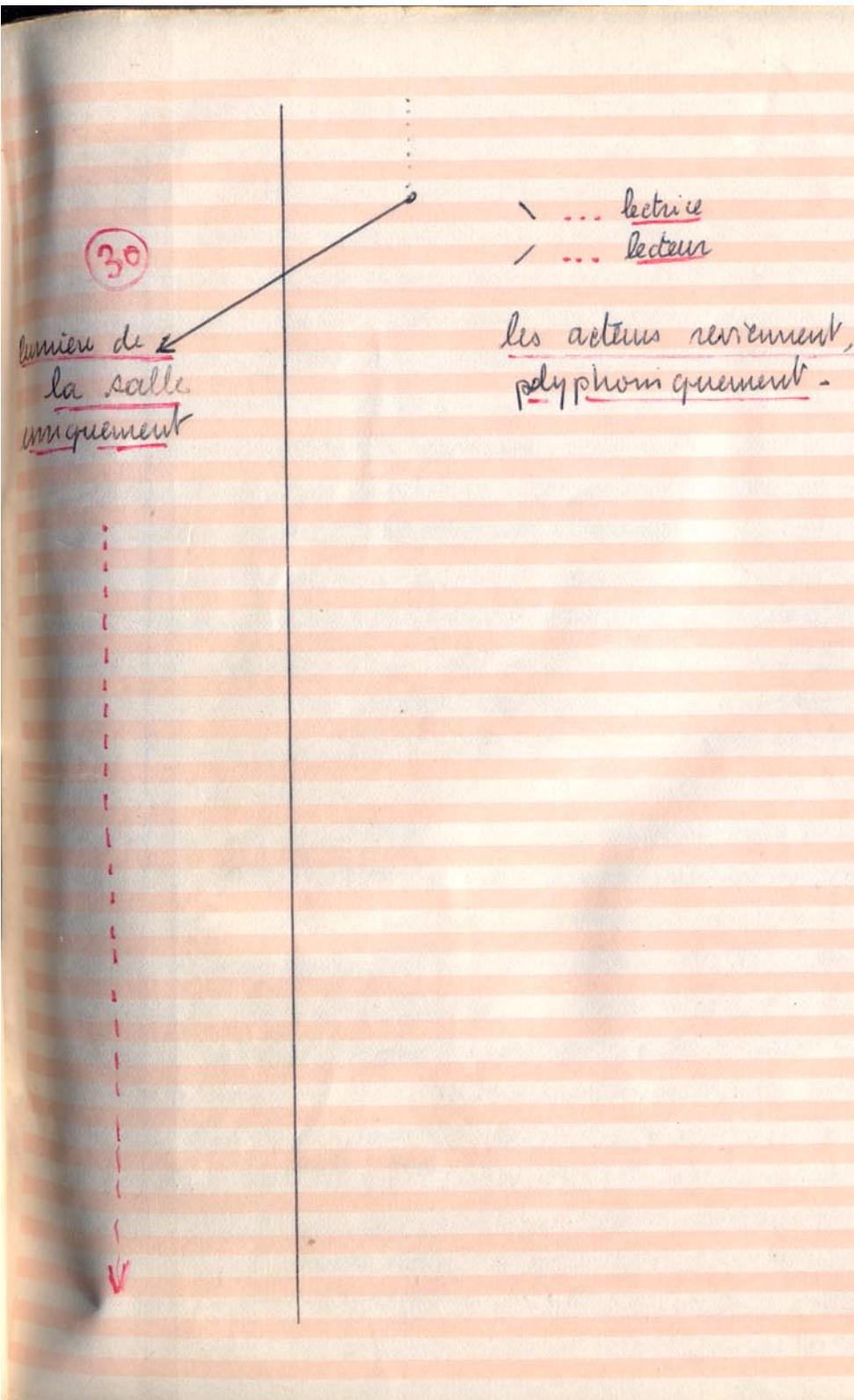
ceux n'a qualité d'acteur,
la présence mythique avec
loin de l'obstiner du
comédien qui arrête la
personnage. X tourne

Page 13

"de la "nourrice", s'éponge
sous d'y elle, l'acteur lui passe
qui devait passer avant de
se comportant comme ayant
Il disait un peu avec l'acteur,
parfois, comment ça s'est passé

l'actrice, rebouche à sa place et dit:

le prob. à droit de la "Scène")



s'assurent supplément et lissent

THEATRE DE TEXTE

~~THEATRE DE TEXTE~~

La Nourrice.

(Incantation)

~~affreuse~~
son aile [] dans
 Abolie, et les trous de l'aile sur les larmes

aboli
 Du bassin, étalé, qui mire les alarmes,

id de tout { planant sur tout
 De l'or nu harcelant un oubli cramoisi,
 fustigeant un l'espace